



Théâtre de la
POUDRERIE

féminin
masculin



Dossier de presse

2013 *

2014



Sommaire

**Interview Alain Grasset,
directeur artistique du théâtre de la Poudrerie** p. 3

Féminin-Masculin : p. 5
Six auteurs écrivent à partir de rencontres
avec des habitants

Cinq créations jouées à domicile jusqu'à juin p. 7

1. « **Léo, parfait nounou** » de Léïla Anis
2. « **Prends soins** » (Take care) de Marc-Antoine Cyr
3. « **Je suis moi** » de Judith Depaule
4. « **Nouveau héros** » de Nicolas Kerszenbaum
5. « **Le Prince charmant** » d'Alain Pierremont

Une création de Nadia Xerri-L. pour l'automne 2014 p. 21

Le théâtre à domicile, qu'est-ce-que c'est ? p. 22

Le théâtre de la Poudrerie : présentation p. 23

Coordonnées p. 25



I nterview

Alain Grasset, directeur artistique du théâtre de la Poudrerie

Vous avez dirigé le centre culturel de Bobigny, co-dirigé le TEP (quand il était théâtre national), ouvert et dirigé la scène nationale de Sénart, La Coupole, été responsable du théâtre à la DRAC Ile de France... Pourquoi êtes-vous venu à Sevran ?

Comme toujours dans ma vie professionnelle, mes choix sont liés à des rencontres. En découvrant avec Valérie Suner le Forum du Parc de la Poudrerie, je suis tombé amoureux de cet endroit. J'y voyais la Cartoucherie d'Ariane Mnouchkine mais complètement immergé dans les quartiers de Sevran, d'Aulnay, de ces villes populaires du 93. C'est sur cette idée qui tenait plus du rêve que de la réalité que nous avons rencontré le maire de Sevran, Stéphane Gatignon.

Depuis toujours, j'ai imaginé des projets artistiques qui allaient à la rencontre de publics nouveaux. A la Coupole, à Sénart, c'était dans le cadre d'une ville nouvelle. Il s'agissait de tisser tous les liens. Avec Georges Buisson, cela a été une des grandes aventures de ma vie artistique. A Sevran, dont la réputation médiatique est faite de violence, de dealers, de pauvreté, mon rêve, avec le théâtre de la Poudrerie, c'est de rencontrer tous les habitants de ces territoires, dans les tours, les immeubles, les pavillons. Et les rencontrer pour en nourrir les créations des artistes en résidence à la Poudrerie. C'est de faire du théâtre avec eux, et de faire de ce théâtre leur lieu. Et surprise, je découvre un jeune maire qui partage immédiatement ce rêve.

Aller à la rencontre de publics nouveaux, n'est-ce pas le but de tous les théâtres publics ?

C'est en effet leur raison d'être. Mais la réalité de leur fréquentation, de leur programmation et de leurs actions laissent ces démarches de rencontres avec l'ensemble des habitants d'un territoire complètement à la marge. L'essentiel de leurs moyens, de leur temps de travail, de leurs spectacles concerne 15% de la population française. Le théâtre de la Poudrerie, dès sa préfiguration s'invite dans les appartements de gens qui n'ont aucune idée de ce que peut être le théâtre d'aujourd'hui. Et ces familles, nous les embarquons dans l'aventure en faisant du porte à porte, en écoutant la dame du pressing, le fleuriste, le médecin de quartier, l'institut, la boulangère nous parler des familles. Alors nous proposons du théâtre à domicile et demain des feuilletons théâtre, des spectacles de portraits vidéo théâtre, mille formes qui se nourriront de leur parole.

I nterview

Alain Grasset, directeur artistique du théâtre de la Poudrerie

Avec qui vous travaillez ? Y-a-t-il beaucoup d'artistes qui sont intéressés par ces démarches ?

Beaucoup, et c'est ce qui me rend très optimiste. Il y a comme un mouvement chez les nouvelles générations d'artistes qui retrouvent les origines même de la décentralisation théâtrale mais avec un côté moins grandiloquent, plus concret, plus créatif aussi.

Nadia Xerri-L. qui a inauguré le théâtre à domicile à Sevrans prépare une création pour l'automne 2014. Géraldine Bénichou participe également au projet depuis la première saison.

Elle a, par exemple, créé « Pose ta valise » avec 50 femmes de tous les quartiers. Sont aussi associés au projet Judith Depaule (compagnie Mabel Octobre), Nicolas Kerszenbaum (compagnie Franchement, tu), Pierre Vincent (compagnie Issue de secours)...des artistes que l'on retrouve sur les scènes du réseau national.





Féminin/

Masculin

Six auteurs écrivent à partir de rencontres avec des habitants

Alain Grasset, directeur du théâtre de la Poudrerie, a confié à six auteurs l'écriture de six pièces nourries de la rencontre avec des habitants de Sevrans, Tremblay et Villepinte. Cela sur le thème du féminin et du masculin. Quelle est la part de libertés, de contraintes dans les relations familiales, professionnelles... lorsqu'on est une femme ou un homme aujourd'hui.

Chaque auteur a effectué une quinzaine d'entretiens avec la population, en groupes ou en tête à tête. Dans le même temps, une journaliste, a réalisé une quarantaine d'entretiens individuels pour former une matière commune de réflexion aux cinq auteurs. Ils ont rencontré les habitants par le bouche à oreille et par le biais des représentations à domicile qui nourrissent le travail du théâtre de la Poudrerie de façon quasi continue : des hommes et des femmes évidemment, des jeunes, des personnes âgées, de nombreux 30-50 ans, d'origines et de milieux divers, de toutes les catégories professionnelles (employés, cadres, inactifs etc.) et dont le point commun est d'habiter ou de travailler sur l'agglomération de Sevrans.

Il en ressort d'abord cinq pièces de 50 minutes, cinq formes courtes, des monologues qui dévoilent la face intime de cinq personnages. Chacune des pièces sera jouée 30 fois : il y aura donc 150 représentations à domicile d'octobre 2013 à juin 2014.

Au final, on retrouvera ces personnages, incarnés par cinq comédiens, dans la sixième pièce : une forme plus longue du sixième auteur (Nadia Xerri-L.) dont 20 représentations seront données dans une structure éphémère au théâtre de la Poudrerie à Sevrans en novembre 2014.



Féminin/

Masculin

Concepteur

Alain Grasset

Auteurs

**Leïla Anis, Marc-Antoine Cyr, Judith Depaule, Nicolas Kerszenbaum
et Alain Pierremont**

Journaliste

Sidonie Dresse

Metteurs en scène

**Géraldine Bénichou, Judith Depaule, Nicolas Kerszenbaum, Valérie Suner
et Pierre Vincent**

Comédiens

Bertrand Barré, Sylvain Bolle-Reddat, Pierre Giraud, Wilda Philippe et Pascale Poirel

Production déléguée

Théâtre de la Poudrerie

Coproduction

**La compagnie *Franchement, tu*, la compagnie *Issue de secours*, La compagnie *Mabel
Octobre* et la *Compagnie du Théâtre du Grabuge*,**

Avec la collaboration **des Tréteaux de France**

Le projet est financé par

**La ville de Sevrans, l'agglomération Terres de France, le conseil général
de Seine-Saint-Denis, la région Île-de-France, Arcadi, l'ACSE,
Avec le soutien de la Direction régionale des affaires culturelles d'Ile de France -
Ministère de la Culture et de la Communication**

Saison 2012 / 2013

cinq créations jouées à domicile

1/5 Léo, parfait nounou

Un texte de Léïla Anis

interprété par **Sylvain Bolle-Reddat**,
mis en scène par **Géraldine Bénichou**,
dispositif scénique de **Denis Couvet**.
bande son d'**Antony Gatta**.

Une coproduction du théâtre de la Poudrerie
et de la compagnie Théâtre du Grabuge.
La compagnie Théâtre du Grabuge est
subventionnée par la Région Rhône-Alpes,
la Ville de Lyon et l'ACSE.

« Bonjour ! Léo,
assistant maternel.
- Votre femme est nounou ?
- Non non, c'est moi le nounou.
(Léo sourit)
- Ah d'accord ! Et votre vrai
métier c'est quoi ? »

Léo a deux enfants. À la naissance du
petit dernier, il a laissé derrière lui sa
vie de chauffeur routier pour se for-
mer au métier d'assistant maternel.
Après deux ans d'expérience, Léo, en
perte de repères, décide d'organiser
dans son quartier des rencontres chez
ses voisins pour raconter son métier de
« parfait nounou ».



B iographies

Leïla Anis : auteure

Née en 1983, Léïla Anis est comédienne et jeune auteure. Elle a écrit « Fille de », dans le cadre d'une collaboration avec la Cie Théâtre du Grabuge (Lyon), autour des spectacles « Pose ta valise », et « Ne pas pleurer ne pas me taire », chants et récits d'exils. La première étape d'écriture du texte a été sélectionnée par la XVe Biennale Jeune Créateur Europe-Méditerranée, 2011. La seconde étape d'écriture de « Fille de », a été mise en lecture par Géraldine Bénichou au Nouveau Théâtre du Huitième à Lyon, en octobre 2011, et à la maison des Métallos en juin 2013. « Fille de » est publié aux éditions Lansman. Leïla Anis est auteure-comédienne associée au projet d'écriture, de recherche et de création « Je suis Homme Femme » mené par Géraldine Bénichou en collaboration avec le Musée des Confluences et le Théâtre de Bourg en Bresse. Dans le cadre de ce projet, elle mène des ateliers d'écriture de 2011 à 2014 avec différents groupes d'habitants de Lyon et Bourg en Bresse.



© Gislam Mirat

Géraldine Bénichou

Après des études de philosophie, elle fonde à Lyon en 1996 le Théâtre du Grabuge avec Lancelot Hamelin. En 2003, elle intègre l'Unité Nomade de Formation à la mise en scène du Conservatoire de Paris. Dans ce cadre, elle participe à des stages de mise en scène sous la direction d'Alain Françon, Bob Wilson, Claude Strazt, Ludovic Lagarde et Kristian Lupa.

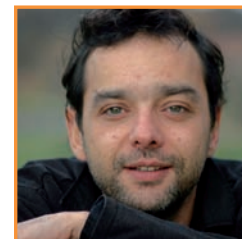
Après avoir travaillé sur des textes de Marie-Louise Fleisser, Bertolt Brecht, Marguerite Yourcenar et Lancelot Hamelin, elle s'engage dans une démarche de création à la croisée de récits fondateurs et de paroles contemporaines. À la recherche d'un théâtre à la fois épique et intime où se tissent chant, musique et texte, Géraldine Bénichou explore, à partir de témoignages glanés lors de ces rencontres, un théâtre de création documentaire.



© Nataniel Halberstam

Sylvain Bolle-Reddat

Comédien, né à Lyon en 1973, Sylvain Bolle-Reddat se lance dans l'aventure théâtrale dans les années 90. Après avoir pratiqué le théâtre dès l'enfance au côté de Christian Taponard, il se forme lors de stages auprès de personnalités diverses comme Guy Naigeon, John Berry, Mamadou Dioum, Ariane Mnouchkine, Jean-Yves Ruff et Alain Françon. En 1996, il cofonde le Théâtre du Grabuge avec Géraldine Bénichou et Lancelot Hamelin avec lesquels il collabore étroitement pour plus d'une vingtaine de créations- laboratoires en tant que comédien et conseiller artistique. Depuis 2004 il mène, soit au sein du théâtre du Grabuge soit pour d'autres projets, une recherche autour du témoignage et de sa retranscription, collectant des paroles singulières pour les mettre en forme dans de courts récits. Il a joué à Sevran dans les spectacles participatifs de Géraldine Bénichou « Pose ta valise » et « Les illusions du provisoire » et à domicile dans « Ulysse et moi ».



© DR

Saison 2012 / 2013

cinq créations jouées à domicile

2/5

Prends soin (Take care)

Un texte de Marc-Antoine Cyr

interprété par **Pascale Poirel**,
mis en scène par **Pierre Vincent**,
avec la complicité de **Pascale Grillandini**,
dispositif scénique de **Bernard Vincent**.

Une coproduction du Théâtre de la Poudrerie
et de la compagnie Issue de secours.

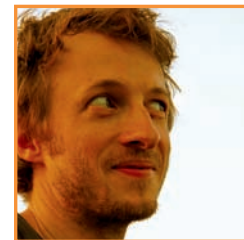
Toute sa vie elle a rêvé d'être une hôtesse de l'air, toute sa vie elle a rêvé de voir le bas d'en haut. Comme dans la chanson, Georgina passe ses jours entre les nuages et les capitales. Le lundi ici, le mardi là-bas, le mercredi ici, le jeudi là-bas, etc. Mais aujourd'hui ne sera pas un voyage comme les autres. Une ennemie. Un fils à sauver. Une mission. Pas mal de turbulences.



B iographies

Marc-Antoine Cyr

Né à Montréal en 1977, diplômé de l'École nationale de théâtre du Canada en 2000, il signe une douzaine de textes dramatiques, tant pour le grand public que pour les enfants.



© DR

Son travail a été soutenu par le Centre National du Livre ainsi que par les Conseils des Arts du Québec et du Canada. Parmi ses textes créés à la scène au Québec, mentionnons « Le Fils de l'autre », « Les Oiseaux du Mercredi », « Les Flaques », « Les Soleils pâles », Masculin / féminin ne veut pas dire grand chose pour moi. Sincèrement. Si on retire tous les stéréotypes qu'on nous a appris... Bien sûr il y a des habitudes, des comportements, mais qu'on peut vite démonter. D'ailleurs il y a aussi des changements selon les époques. Par exemple jusqu'au milieu du moyen-âge, les femmes étaient libres, il y avait autant d'abbesses que d'abbés. Même s'il y a, comme le dit Françoise Héritier, une tendance historique à brimer les femmes parce qu'elles donnent la vie... Mais une fois qu'on a dit ça... D'où le titre de la pièce « Je suis moi », c'est un pied de nez. Pour moi, le plus important ce sont les gens. La pièce est donc une collection de stéréotypes qui quand on les pousse à bout montrent qu'ils sont vains, absurdes, bêtes, bref : des stéréotypes ! Je fais souvent cela dans mon travail : pousser l'absurdité pour la dénoncer. J'espère que les gens l'entendront. « Je voudrais crever ». Ses textes ont été lus en France au Théâtre du Rond-Point, au Théâtre de la Huchette, au Tarmac ainsi qu'aux TAPS de Strasbourg, entre autres. Il a été accueilli en résidence à Limoges, Strasbourg, Mexico et Beyrouth.

Triplement distingué par le Centre national du Théâtre, il obtient l'Aide à la création en 2009 pour sa pièce « Quand tu seras un homme », puis à nouveau en 2011 pour « Fratrie », et enfin en 2012 pour « Les Soleils pâles », pièces qui font toutes l'objet de projets de création pour les saisons à venir.

Ses textes sont publiés en France aux éditions Quartett et au Québec chez Dramaturges Éditeurs.

B iographies

Pierre Vincent

Metteur en scène et directeur artistique de la compagnie Issue de Secours et de la Ferme Godier à Villepinte en Seine-Saint-Denis. Son projet artistique se fonde sur la découverte et la mise en valeur de l'écriture dramatique contemporaine.

Il a également dirigé le Théâtre Silvia Monfort à Saint-Brice (95) de 1996 à 1999 après avoir animé avec sa compagnie un projet culturel à Montreuil de 1992 à 1996 à l'origine de la création du Théâtre de La Noue. Il a longtemps enseigné l'art dramatique au Théâtre Ecole de Montreuil et au Conservatoire de Viry-Châtillon. Auparavant, il a travaillé au Conservatoire National de Paris en tant qu'assistant de Daniel Mesguish et de Jean-Pierre Vincent.

Il a notamment mis en scène « Dans la joie et la bonne humeur » de Sylvain Levey, « 3 Pièces cuisine » de Carole Fréchette et Dominick Parenteau-Lebeuf, « Paroles Blanches de Miche et Drate » de Gérald Chevrolet, « La Cheminée » de Margarit Minkov, « Le Journal de Grosse Patate » de Dominique Richard, « Pièces Courtes » de Daniel Keene, « Fin de partie », « La Dernière Bande » et « En attendant Godot » de Samuel Beckett, « Inventaires » de Philippe Minyana, ainsi que des textes de Tankred Dorst, Enzo Cormann, Danièle Sallenave, Jean-Claude Grumberg, Gabriel Arout...



© DR

Pascale Poirel

Avec un parcours double de comédienne et d'administratrice - secrétaire générale, Pascale Poirel a été formée pour le jeu au Théâtre National de Chaillot avec Antoine Vitez, Aurélien Recoing, Andreij Sewerin, Jean-Marie Winling, Stuart Seide... et a occupé les postes de secrétaire générale pour le théâtre d'Aulnay, le Théâtre Paris-Villette, l'association ProQuartet.

En 1990 elle crée avec Pierre Vincent la compagnie Issue de secours. Elle joue dans ses spectacles tout en développant au sein de la compagnie les projets en lien avec l'écriture dramatique contemporaine. Elle devient, lors de l'ouverture de la ferme Godier en 2007, co-directrice du lieu tout en poursuivant son activité de comédienne.

Derniers spectacles (mise en scène Pierre Vincent) : « Dans la joie et la bonne humeur » de Sylvain Levey, « Je suis et ça ira », « Le cabaret montage » de Pascale Grillandini et Pierre Vincent, « La Cheminée » de Margarit Minkov, « Pièces Courtes » de Daniel Keene.



© DR

Saison 2012 / 2013

cinq créations jouées à domicile

3/5

Je suis moi

Un texte de Judith Depaule

interprété par **Pierre Giraud**, mis en scène de **l'auteure**.

Une coproduction de la compagnie Mabel Octobre et du théâtre de la Poudrerie. La compagnie Mabel Octobre est soutenue par le Ministère de la Culture - DRAC Ile de France, la Région Ile De France et le Département de la Seine Saint Denis.

« Je m'appelle Jean, Jeannot, Jeanette, ça n'a pas d'importance pourvu que je me reconnaisse quand les autres me nomment.

J'ai été infirmier pendant 15 ans, j'ai toujours entendu dire que c'était une profession féminine qui demandait une sensibilité particulière...

Je vous propose un accompagnement personnalisé, inspiré des pratiques de ma grand-mère. »



B iographies

Judith Depaule

Diplômée d'une maîtrise de slavistique et d'un DEA d'arts de la scène, Judith Depaule écrit une thèse en Arts du spectacle sur « Le théâtre dans les camps staliniens » et participe à des publications en français et en russe (traductions du russe, articles critiques et littéraires, compositions). Elle est lauréate de la Villa Médicis Hors les murs.



© Matanile Haberstem

Au théâtre, elle collabore avec le collectif Sentimental Bourreau (théâtre musical : « Strip et boniments », « Les carabiniers », « La grande charge hystérique », « Va-t'en chercher le bonheur et ne reviens pas les mains vides ») de 1990 à 1996. Avec Véronique Bisciglia, elle co-dirige Aglaée Solex (théâtre & vidéo : « Incidences », « Accrochez-moi ») de 1996 à 2001. Elle conçoit avec les Alternateurs Volants « Illuminations »(exposition-spectacle, 2000). Elle assiste Robert Cantarella et Oleg Matveev, joue avec Pascal Rambert, Jacques Vincey, Eva Dumbia, Arnold Pasquier, traduit du russe pour Yves Beaunesne, Bernard Sobel, Ivan Viripaev. Aurélia Guillet, Irène Bonnaud. Au cinéma, elle travaille aux côtés de Nikita Mikhalkov, Eva Truffaut, Sarah Petit. Elle collabore avec la plasticienne Maria Loura-Estevao et la styliste Sakina M'Sa.

Elle fonde en 2001 la compagnie Mabel Octobre (conventions DRAC et Région Ile-de-France), au sein de laquelle elle crée le plus souvent ses propres textes et des spectacles selon le double axe du documentaire (travail de recherches et d'investigation) et du multimédia (dramaturgies plurielles, recours aux NTIC) :

- « Desesperanto », spectacle interactif multimédia 2002 - Matériau Goulag, lecture, concert, 2003
- « Qui ne travaille pas ne mange pas », revue de théâtre au Goulag, 2004
- « Ce que j'ai vu et appris au Goulag », exercice de mémoire d'après Jacques Rossi, 2005
- « La folie de Janus » de Sylvie Dyclo-Pomos, hommage aux disparus du Beach de Brazzaville, 2006
- « Qui a tué Ibrahim Akef ? », rêve de danse orientale, 2007
- « Vous en rêvez (Youri l'a fait) », chronique épique du premier homme cosmique, 2007.
- « Le voyage cosmique » de Vassili Jouravliev, ciné concert, musique Laurent Dailleau, 2007/2011
- « Corps de Femme 1 » - le marteau, d'après le portrait de Kamila Skolimowska, première championne olympique de lancer du marteau, 2008.
- « Même pas morte », histoire d'une enfant de la guerre, 2010.
- « Oxygène « d'Ivan Viripaev, première africaine du texte à Kinshasa, 2010.
- « Corps de femme 2 » - le ballon ovale, d'après les portraits de joueuses de rugby, 2010.
- « Le Risque zéro, ça n'existe pas, » création en Russie, 2011.
- « Corps de femme 3 » - les haltères, d'après le portrait de Nurcan Taylan, première championne olympique turque, 2012.

B iographies

Judith Depaule (suite)

Elle anime des ateliers-spectacles avec les détenus de la Maison d'arrêt de la Santé (« Hamlet », 2003; « Arturo Ui », 2004), des primo-arrivants (« Identité(s) », film, 2006), en milieu scolaire et universitaire et avec des amateurs, dirige des ateliers de formation professionnelle en direction des enseignants et des artistes sur l'utilisation de la vidéo au théâtre et sur les ressorts de la dramaturgie documentaire.



© Matanlie Habberstam

Elle organise des débats avec des chercheurs en relation avec la thématique de ses spectacles. Elle coordonne en 2006- 007, à partir du film « Indigènes » et des questions qu'il soulève, des interviews réalisées par les élèves de CAP auprès d'anciens résistants et de tirailleurs maghrébins (« Les visages de la république »). Il s'agit grâce à ces entretiens et à des reconstitutions actualisées de photos d'archives de s'interroger sur les différents visages de la république d'hier et d'aujourd'hui. Suite à un travail avec des élèves du collège Paul Bert à Drancy, dans le cadre du dispositif In Situ (2010-2011), elle réalise également avec les élèves un film issu de leurs interviews. Dans le cadre d'un atelier sur le genre et le sport de novembre 2010 à février 2011, elle encadre la réalisation d'une série de court-métrages rassemblés sous le nom de Corps de femme - variation #1.

B iographies

Pierre Giraud

De son père homme de lettres aux PTT, il garde un goût modéré pour la lecture. C'est donc sans transition qu'il quitte San-Antonio, Spirou et compagnie pour Shakespeare qu'il découvre en 1989. Voulant devenir photographe, il obtient son diplôme par correspondance et passe brillamment en même temps son CAP de pâtissier-chocolatier-glacier. Fort de ses acquis, il passera quelques années à travailler sur la chaîne d'une usine d'outillages.



© Arnaud Perrel

L'appel du je(u) se fait pressant. Il laisse donc les joies de la délégation syndicale pour les joies du compagnonnage théâtral. Ces rencontres lui donnent l'occasion de chanter au cabaret ou de faire le singe sur un trapèze avec la Cie du P'tit Matin de Michèle Guigon, ou de redevenir homo sapiens avec la Cie Mabel Octobre de Judith Depaule au théâtre de Gennevilliers. Par la suite il se questionnera dans le climat intimiste de la Cie À Vrai Dire de Vincent Écrepont au Célestins, Théâtre de Lyon. Il joue aussi dans des spectacles de Joël Pommerat à la Main d'Or, d'Andrejz Seweryn au Théâtre de Gennevilliers, de Gino Zampieri au Théâtre Populaire Romand et aussi avec Stéphane Daurat, François-Noël Bing, Fred Costa, Ruut Wesmann, Judith Guittier, Muriel Piquart, Guy Benisty.

Il a co-adapté et mis en scène « Il faudra bien te couvrir » de Howard Buten avec la collaboration de Marief Guittier. Formé aux ateliers « La Forge » sous la direction d'Edgardo Lusi et avec la troupe de l'Épée de bois avec Antonio Diaz Florian, il a été un des Talents Adami 97 dans un court-métrage de Pascal Légitimus et tourne entre autres sous la direction de Laurent Jaoui, Pierre Godeau et Florent Trochel.

Saison 2012 / 2013

cinq créations jouées à domicile

4/5

Nouveau héros

Un texte de Nicolas Kerszenbaum

interprété par **Bertrand Barré**, mis en scène par **l'auteur**.

Une coproduction du théâtre de la Poudrerie et de la compagnie Franchement, tu. Avec le soutien de la maison des Métallos et de En cours.

Nouveau héros retrace en douze tableaux l'histoire contemporaine d'Hercule, fils de Jupiter, roi chez les dieux, et d'Alcmène, ouvrière chez Kodak. Tombeur, hâbleur, castagneur, Hercule est un homme, un vrai. Jusqu'à ce que sa femme Mégara le quitte, lassée d'être frappée, que Junon intervienne, et qu'Hercule expérimente à son corps défendant l'autre côté du genre.



© Nataniel Halberstam



B iographies

Nicolas Kerszenbaum

Né en 1977, il est auteur, metteur en scène et fondateur de la compagnie Franchement, tu. Il a créé en 2011/2012, « A l'intérieur et sous la peau, » d'après Jean-Jacques Rousseau à la Faïencerie de Creil et prépare « Le lait et le miel », précipité de trois mois passés dans des kibboutzim israéliens au printemps 2011.



© Matanel Halberstam

Il a également écrit et mis en scène « Sous la falaise », théâtre musical, joué pour le festival 360 et à La Loge; « SODA (Soyons Oublieux du Désir d'Autrui) », série théâtrale de dix heures au théâtre de l'Aquarium, « Tout Droit », qu'il lit au Théâtre Paris Villette. Il co-organise le festival 360 (soutenu par Arcadi et le Conseil Général de Seine Saint Denis) en juin 2010 à Lilas en Scènes.

Il a travaillé comme assistant à la mise en scène de Peter Sellars (MC93), les Mabou Mines (New York), Christian Von Treskow (Wuppertal), Johannes Von Westphallen (Berlin), Irène Bonnaud (Théâtre de la Bastille, Studio Théâtre de Vitry), Stéphane Olry (CDN de Béthune, Théâtre Paris Villette).

Comédien : Bertrand Barré

Son parcours professionnel a été ponctué de rencontres avec des comédiens et metteurs en scène venant d'horizons différents tant géographiquement que dans leur approche du travail : Annie Noël, Zigmunt Molik, Nicolaï Karpov et Genadi Bogdanov.



© DR

Son expérience se nourrit toujours de collaborations avec différents metteurs en scène : Arnaud Meunier et la Compagnie de la Mauvaise graine, Damien Noury et la Compagnie de l'Uppercut, Pascal Mangelle et la Saille Théâtre, Philippe Ferran. Il joue Molière, Marivaux, Racine, Shakespeare, Pasolini entre autres, et des textes inédits. Il est également le complice de Ludovic Pouzerate et du groupe Krivitch ainsi que de Clément Victor et de l'Alchimie théâtre.

Actuellement, Bertrand Barré travaille avec Luca Giacomoni et la compagnie Tramà et Nicolas Kerszenbaum et la compagnie Franchement, tu .

Saison 2012 / 2013

cinq créations jouées à domicile

5/5 Le Prince charmant

Un texte d'Alain Pierremont

interprété par **Wilda Philippe**, mis en scène par **Valérie Suner**.

Une production du théâtre de la Poudrerie.

Le prince charmant, qui est-il ? se demande Sira. Est-ce l'homme qu'elle a choisi d'épouser ? Est-ce son père, qui, vieillissant, lui apparaît bien différent de cet homme plutôt absent de son enfance ? Et pourquoi finalement ce ne serait pas elle, le prince charmant sur son cheval ?



B iographies

Alain Pierremont (Alain Grasset)

Officier des Arts et Lettres, Il est l'auteur d'une quinzaine de pièces de théâtre pour le réseau des scènes nationales, conventionnées ou centres dramatiques nationaux (Théâtre national de l'Est parisien, La Coupole, scène nationale de Sénart, Les Gémeaux, scène nationale de Sceaux, Théâtre 95, Forum de Blanc-Mesnil, Les Athévains...) dont « Le poids du corps », « Le col de l'homme mort », « Ailleurs » ... et en 2012 « Un jour sans nuage ». Après avoir enseigné la philosophie à Angers, il dirige plusieurs structures culturelles du réseau national : directeur adjoint du Théâtre national de l'est parisien (TEP), il conçoit notamment un feuilleton théâtre « Clair d'usine » avec des ouvriers (2 saisons au TEP et 2 longues tournées nationales). Il crée et codirige La Coupole, scène nationale de Sénart, avec G. Buisson de 1986 à 1998. Il crée le 1er Festival mondial de théâtre à domicile en 1989, (12 spectacles joué 20 fois, soit 240 représentations chez les gens et plus de 5000 spectateurs pour chaque édition).



© DR

Il crée dans les années 80 « Histoires courtes mais vraies... ou presque », spectacle vidéo-théâtre conçu à partir de longues conversations personnelles avec les habitants d'un quartier. Ce concept est repris depuis, chaque saison, par de nombreux théâtres.

Valérie Suner

Après des études de lettres et de théâtre, elle fonde en 1993 le collectif franco-tchèque, le Théâtre Ensemble avec Michal Laznovsky et Ivo Krobot. Dans ce cadre, elle participe aux mises en scène de créations collectives en partenariat avec le Nouveau Théâtre d'Angers et le Théâtre du Labyrinthe à Prague. Puis elle adapte et met en scène « Le Serpent » de Mircéa Eliade en collaboration avec le Théâtre national de Cluj (Roumanie) et le centre culturel roumain de Paris. En 1997, elle devient l'assistante à la mise en scène de Michel Fagadau à la Comédie des Champs Elysées. Elle travaille alors avec Didier Sandre, Marie-Christine Barrault, Micheline Boudet, Patrick Chesnais, Fanny Cottençon, Catherine Frot, Isabelle Gélinas ...sur des textes de Pirandello, Matei Visniec, Tennessee Williams...



© Nataniel Halberstam

En 2001, elle devient la conseillère artistique de Gabriel Garran au TILF et participe à sa programmation. En 2003, elle intègre la compagnie Yorick, dirigée par Michael Batz et collabore à plusieurs mises en scène sur des textes de Kay Adsheed, Lorca, Neruda, Skarmenta, Carole Frechette, Fabrice Melquiot, Aurélie Filippetti créées au TGP de Saint-Denis, au Théâtre Vidy Lausanne, à la scène nationale de Cergy Pontoise notamment. Depuis 2010, elle travaille à la préfiguration du Théâtre de la Poudrerie au côté d'Alain Grasset.

B iographies

Wilda Philippe

Elle commence le théâtre dans la section Art Dramatique de l'Ecole Nationale des Arts de Port-au-Prince puis intègre le collectif de théâtre Nous sous la direction de Guy Régis Jr. dramaturge et metteur en scène. Elle et jouera dans plusieurs créations dont « Service Violence Série » (tournée internationale en 2005 au Festival du jeune théâtre de Liège, Théâtre National de Bruxelles, Les Francophonies de Limoges...).



© DR

Elle suit une formation au Théâtre des Ateliers d'Aix en Provence dirigé par Alain Simon, formation associée à l'auteur Rodrigo Garcia et joue dans « Vous êtes tous des fils de pute » du même auteur. Avec deux comédiennes, elle fonde la compagnie Kahu-Kaha avec laquelle elle crée le spectacle de rue « Etat limite ». Elle rejoint la compagnie Yorick, de Michael Batz, pour les créations « Bones » au Théâtre 95, « La femme fantôme » au Théâtre Jean Vilar (Vitry-sur-Seine) et « La Cage » au Théâtre de l'Archipel (Guadeloupe), à Latriaum (Martinique).

Elle rejoint la compagnie Balistique du corps naïf pour l'expérience « Magma », une adaptation déconstructive de « Bérénice » de Racine TPN (Toulouse), joue dans « Le lit » de et mis en scène par Alain Simon. Elle travaille notamment sur l'univers de Dante et de Sarah Kane avec la Compagnie l'Entre-Deux, fait de la direction d'acteurs pour diverses compagnies de théâtre telles la Cie Rara woulib et le Qta Cie. En 2011 elle crée la compagnie EKO, en 2012 met en scène « Das Kind » de Christine Lavant, un projet transversal entre Haïti et La France. Elle travaille à la préfiguration du Théâtre de la Poudrerie au côté d'Alain Grasset.

« Surprise party – le quart d'heure américain »

Une création de Nadia Xerri-L.

Mise en scène de l'auteure

Avec Bertrand Barré, Sylvain Bolle-Reddat, Pierre Giraud, Pascale Poirel et Wilda Philippe

Une production du théâtre de la Poudrerie.

Le projet « Masculin / Féminin » de la saison 2013/2014 se poursuit avec Nadia Xerri-L.

D'octobre 2013 à juin 2014 cinq pièces auront été jouées à domicile. A l'automne 2014, Nadia Xerri-L. mettra en scène la pièce qu'elle aura écrite en reprenant les cinq personnages créés la saison précédente. Elle fera travailler les mêmes cinq comédiens, les réunissant, cette fois sur un plateau de théâtre.

Les vingt représentations auront lieu au théâtre - éphémère - de la Poudrerie à Sevran en octobre/novembre 2014 dans le cadre d'une coproduction avec les Tréteaux de France de Robin Renucci.

Nadia Xerri-L. met en scène ses pièces pour des scènes nationales ou centres dramatiques nationaux : Théâtre Paris-Villette, Théâtre de la Ville, la Comédie de Reims, la Comédie de Saint-Etienne, le Grand T à Nantes, le Volcan au Havre, le Granit à Belfort et les scènes nationales de Dunkerque, du Creusot, de Sète, d'Evry, La Manufacture (Festival d'Avignon OFF), au TU à Nantes....

Depuis 2011, elle est artiste associée au Volcan - Scène nationale du Havre et auteur en résidence au Bateau-feu à Dunkerque.

Ses textes sont publiés chez Actes Sud : « Solo d'Ava », « L'une de l'autre », « Boîtes et Solitude » (2006) - Prix du Fonds SADC, « Couteau de Nuit » (2008) - Finaliste du Grand Prix de Littérature Dramatique 2009, « Julie Telle Que » (2008) // « Just Julie » (parution en anglais) // Annick Press // 2011, « L'instinct de l'instant » (2011), « Dans la nuit de Belfort » 2013 (à paraître).

Sa dernière pièce, « Je suis / tu es / Calamity Jane », sera bientôt en tournée dans le réseau des scènes nationales.



© Elle-Jorand



Le théâtre à domicile,

qu'est-ce que c'est ?

Il s'agit de représentations de pièces de théâtre qui ont lieu, non dans une salle de spectacles, mais dans un domicile privé : un appartement, une maison, un jardin...

Les pièces jouées à domicile sont écrites et conçues pour que cela soit possible. Elles sont assez courtes, moins d'une heure, interprétées par un ou deux comédiens et avec un décor très léger ou sans décor du tout. Une grande majorité (en France 85 % de la population) ne va jamais au théâtre. Pourtant, comme un livre, une histoire racontée aux enfants, un film, le théâtre est un moment unique, une émotion, d'autant plus forte qu'elle est incarnée, qu'une relation directe s'établit entre le public et les comédiens. Parce que peu se rendent dans une salle de spectacles, le théâtre s'invite dans les appartements ou les maisons. C'est l'idée du théâtre à domicile : faire entrer le théâtre là où on ne le connaît pas, faire découvrir, éveiller la curiosité, donner le goût.

Tous les habitants de Sevrans et plus largement de l'agglomération Terres de France, qui en ont envie, peuvent se porter candidats pour accueillir un spectacle à domicile. Le spectacle est gratuit, offert par le théâtre de la Poudrerie. Le foyer qui reçoit le spectacle est l'hôte de la soirée (ou de l'après-midi). Il invite qui il veut, ses voisins, ses amis, sa famille, mais surtout des Sevransais, Tremblaysiens ou Villepintois qui ne vont pas au théâtre habituellement. L'équipe du théâtre de la Poudrerie accompagne les hôtes pour préparer la soirée, explique les règles du jeu, donne des trucs et astuces, répond aux questions, fournit des cartons d'invitation.

Les chiffres

Le théâtre à domicile a été initié à Sevrans en 2011-2012 avec **45 représentations** et **994 spectateurs**. La saison dernière en a offert **74 à 1 479 spectateurs** et cette année ce seront **150** avec environ **3 000 spectateurs**.



Le théâtre de la Poudrerie

Présentation

Le théâtre de la Poudrerie aura bientôt des murs. Pourquoi créer un nouveau lieu ?

L'ancrage géographique du parc de la Poudrerie appelle un lieu artistique nouveau.

Situé sur les communes de Livry-Gargan, Sevrans, Villepinte et Vaujours, en Seine-Saint-Denis, c'est d'abord un lieu où tous les milieux, tous les âges, toutes les cultures se mêlent, une plongée dans la France cosmopolite où s'invente la société de demain.

C'est aussi un territoire où la création manque cruellement de lieux de fabrication : salles, studios de répétitions, espaces où travailler dans la durée... C'est le cas dans toute l'Ile-de-France, mais plus particulièrement encore dans le nord-est de la Seine-Saint-Denis. Il est remarquable que Sevrans, ville de plus de 50 000 habitants, ne dispose pas même d'un équipement culturel reconnu et subventionné par l'Etat, la Région ou le Département. Le théâtre de la Poudrerie donnera une dimension culturelle métropolitaine à un territoire qui change d'échelle avec l'arrivée du Grand-Paris. Le premier lieu qui place au coeur de son projet la rencontre avec les habitants. Lieu d'échanges entre la création artistique et les publics, la Poudrerie sera un théâtre fédérateur, en prise avec la société, un lieu original, un lieu d'expérimentation.

- Processus innovant de création

Les artistes qui s'installeront à La Poudrerie auront en commun de vouloir confronter leur travail à la réalité sociale et de nourrir leur création de la rencontre avec les habitants. Ils quadrilleront le territoire qui entoure le parc, immeuble par immeuble, école par école, entreprise par entreprise, commerce par commerce, association par association, appartement par appartement. Ils rencontreront les gens chez eux pour qu'ils racontent leurs histoires, pour mettre ce temps de la conversation, du bavardage, au centre, dans une société qui tente de l'exclure. Là se disent des paroles qui ne se disent nulle part ailleurs, des paroles intérieures, intimes. Et c'est en partie sur cette intériorité que les auteurs, metteurs en scène, comédiens travailleront. Ils inventeront des processus de création originaux afin que l'exigence artistique soit partagée par le plus grand nombre. Les résidences d'artistes seront suffisamment longues pour que les échanges soient réels et durables.

De multiples formes de rencontres sont possibles (recueils de témoignages, ateliers d'écriture, rencontres artistiques, artistes amateurs au côté de professionnels...). Nous explorerons les formes artistiques de « genres mineurs » comme le polar, le feuilleton, pour créer de nouvelles formes théâtrales et des rencontres d'un autre type avec les publics. Nous commanderons, par exemple, un polar théâtral à un auteur qui s'inspirera des villes environnant le parc de la Poudrerie. Le polar est un chemin de traverse pour entrer dans la connaissance intime d'une ville et de ses habitants.

Nous proposerons une forme de feuilleton théâtral en 4 ou 5 épisodes annuels, comme des rendez-vous réguliers avec des personnages de fiction (voir la formidable explosion de la qualité artistique des séries télévisées) dont les aventures seront puisées dans des groupes d'écoute (appartements, entreprises, écoles...). Nous créerons des séries « histoires courtes mais vraies... ou presque » dont le matériau de textes de théâtre sera constitué d'interviews filmées. Ces spectacles seront construits à partir d'une série de portraits théâtraux et vidéo, de la confrontation entre la parole des gens et l'imagination des metteurs en scène et comédiens, de l'art et du réel.



Le théâtre de la Poudrerie

Présentation

- Lieu de diffusion original : de 4 à 6 semaines minimum

La Poudrerie s'inscrit dans une complémentarité avec les scènes conventionnées existantes à proximité, le théâtre Louis-Aragon pour la danse à Tremblay et le Forum Culturel au Blanc-Mesnil. L'idée est de programmer les spectacles pour de longues périodes afin qu'ils profitent à un large public, bien au delà des abonnés, et que la presse et les milieux professionnels puissent venir. C'est aussi permettre à chacune des créations d'atteindre sa maturité, quand la plupart sont diffusées au maximum 5 ou 6 fois.

- Élargissement des publics : dépassement du clivage entre création artistique et action culturelle

Les spectacles naissant de la rencontre avec les habitants, ceux-ci seront concernés, impliqués et passeront plus naturellement la porte du théâtre, quand ce n'est pas le théâtre qui s'invitera chez eux par des représentations à domicile.

Le va et vient entre paroles populaires et écritures théâtrales, entre espaces de vie privée et salle de théâtre, entre nouveaux spectateurs et équipes artistiques rendra le public un peu plus acteur. Le théâtre sera son théâtre.

La diversité des publics passe aussi par la diversité des artistes. La Poudrerie veillera à la présence d'artistes issus de l'immigration et à une égalité femme / homme.

- Un lieu intime et universel

Dans chaque parcours de vie résonne une part entière de l'humanité. Plus une création s'inspire de l'intimité profonde de l'individu, plus elle parle à tous.



Le théâtre de la Poudrerie

Equipe et partenaires

Alain Grasset, directeur artistique

Valérie Suner, administratrice

Cécile Purriere, relations publiques

Pauline Amico, relations publiques

Renaud Mesini, administrateur

Contact presse :

Sidonie Dresse

sdresse@theatredelapoudrerie.fr

06 08 65 73 52

Théâtre de la Poudrerie

www.theatredelapoudrerie.fr

6, avenue Robert-Ballanger

93270 Sevrans

01 41 52 45 30

Le théâtre de la Poudrerie est financé par

